

XI

Une semaine entière s'écoula.

Durand, toujours impatient, commençait à penser que sa complice ne déployait pas toute l'activité voulue.

Mais un jour Solange l'accueillit avec ces mots :

— Enfin, j'ai trouvé !

Durand ne chercha pas à dissimuler sa satisfaction.

— Dans les conditions voulues ? fit-il.

— Assurément. Sans cela je ne te dirais pas : j'ai trouvé.

— C'est une jeune femme ?

— Qui n'a pas encore dix-huit ans, la pauvrete.

— Abandonnée ?

— Naturellement.

— L'as-tu vue déjà ?

— Oui. C'est craintif et doux comme un agneau. Malgré ses joues pâles, sa maigreur et ses yeux fatigués par les larmes, car elle doit pleurer bien souvent, elle est vraiment jolie, jolie à croquer !

— Ça c'est un détail. Où demeure-t-elle ?

— Aux Batignolles, presque à l'extrémité de l'avenue de Clichy.

— Elle est dans un hôtel ?

— Oh ! un hôtel... chez une espèce de logeur qui tient en même temps un débit de boissons. La maison, — si l'on peut bien lui donner ce nom, — est construite avec des planches sur lesquelles on a jeté grossièrement de la terre, de la chaux et du plâtre.

Cette maison, continua Solange, a deux étages qu'on a partagés irrégulièrement en une demi-douzaine de taudis où logent... au fait, je ne saurais dire vraiment quelles sortes de gens peuvent demeurer dans ces cabines sans cheminée, où l'on voit à peine clair et qui sont ouvertes à la pluie comme à tous les vents. On suit une sorte d'allée entre deux paillasse pour arriver à l'escalier sur

lequel on a à peine mis le pied qu'on sent la misère à plein nez. Malgré soi on frissonne, la peur vous saisit et on fait un mouvement en arrière, tout prêt à prendre la fuite.

Pourtant, j'ai monté toutes les marches de cet escalier branlant, car c'est un deuxième étage que loge la jeune femme. Elle est là dans un trou lambrissé que le propriétaire appelle pompeusement une chambre, et qui reçoit le jour par un vasistas en forme de châtière pratiqué dans la toiture. Pour mobilier : une mauvaise couchette de bois peinte en rouge, sur laquelle il y a une paillasse et un matelas épais comme une galette, puis deux chaises de paille fabriquées à coups de serpe, une petite table de bois blanc et... c'est tout.

La malheureuse est entrée là-dedans, il y a quinze jours ; elle avait un peu d'argent et a payé un mois de location, dix francs.

— Est-elle de Paris ?

Le livre du logeur le dit ; mais elle peut très bien avoir fait une fausse déclaration.

— Comment se nomme-t-elle ?

— Gabrielle Liénard.

— Elle doit avoir de l'argent ?

— Je ne lui ai pas demandé de me faire voir sa bourse ; mais elle n'en a pas beaucoup, je crois.

— Il lui en faut pour pouvoir vivre.

— Elle travaille depuis quelques jours. Une femme, qui demeure dans une maison voisine et qui a une entreprise de travaux de passe-menterie, lui fournit de l'ouvrage. Elle est, paraît-il, très habile et surtout très adroite de ses doigts. Elle arrive à gagner trente sous par jour.

— Comment es-tu allée chercher cette jeune femme au fond des Batignolles ?

(A suivre.)

FEUILLETON DU "SAMEDI"

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO DU 16 OCTOBRE 1897

SALTIMBANQUE !

TROISIÈME PARTIE

V

(Suite)

Et les deux hommes se séparèrent très affecté l'un et l'autre.

Quand Georges revint dans la pièce occupée par sa chère malade, il ne put se défendre d'un mouvement de stupeur.

Claire s'était levée et habillée d'elle-même. Assise dans un fauteuil bas, placé près de son lit, elle semblait attendre avec impatience l'arrivée de son ami.

Son visage fin, empreint d'une pâleur de cire, respirait un air de résolution qui n'échappa point au docteur. La contraction de ses traits, le tremblement de ses mains, décelaient un état nerveux, une agitation peu ordinaire.

— Qu'avez-vous donc, lui demanda-t-il, êtes-vous plus mal, pourquoi vous êtes-vous levée seule ?

— J'ai, dit-elle, que vous et votre père me cachez des choses très graves qu'il faut que je sache.

— Que voulez-vous dire ?

— Oh ! ne dissimulez pas, j'ai entendu en partie votre entretien.

Guidée par un pressentiment, étonnée de la froideur inaccoutumée de M. Dubois, froissée même qu'il ne me laissât pas Gaston comme les autres jours, j'ai voulu savoir.

Mais je n'ai pas tout entendu, des mots m'ont échappé, aussi vais-je vous prier de tout me dire, quelque pénible et douloureux que cela soit pour moi.

— Ce que vous me demandez est impossible, Claire.

— Il s'agit de mes parents, n'est-ce pas ?

— Sans doute, mais...

— Dites-moi de quoi on les accuse ?

— Oh ! de rien... ce sont des présomptions... et encore...

En essayant de dire cela d'un ton dégagé, le docteur faisait de tels efforts que la jeune fille s'en aperçut.

— Pourquoi me tromper, reprit-elle tristement ; est-ce ainsi que vous entendez me prouver votre amour ? N'ai-je point le droit de savoir plus que tout autre ce qu'ont fait les miens ?

Vous devez parler, mon ami, il le faut.

Mais Georges ne répondit pas, il voulut se retirer pour esquiver cet entretien embarrassant.

Claire ne lui en laissa pas le temps, elle se leva, et lui jetant ses deux mains sur les épaules, elle dit, suppliante :

— Georges, je vous en prie, ne me laissez pas souffrir ainsi !

La vérité, fût-elle horrible, est encore préférable aux angoisses, à l'incertitude qui me dévorent.

— Ah ! non, ce n'est pas possible ! fit-il.

— Eh bien ! puisqu'il en est ainsi, j'aime mieux mourir ! s'écria Claire en proie à une exaltation subite, et en se précipitant vers la fenêtre.

D'un bond, il fut près d'elle, et de ses bras il l'enleva, paralysant ses mouvements. Puis il la ramena doucement, la força de s'asseoir, et se mit à genoux devant elle.

— Pardonnez-moi, dit-il, le mal que je vais vous faire, et souvenez-vous que vous l'aurez voulu.

— Je vous écoute, répliqua-t-elle en se renversant dans un fauteuil presque défaillante.

Alors d'une voix étouffée et tremblante, il raconta ce que lui avait appris son beau père, touchant l'arrestation des Merlin, et leur transfert à Paris.

Il passa seulement sous silence les recherches qui devaient avoir lieu le lendemain à Nogent, et, d'ailleurs il s'efforça de faire partager à la jeune fille cette opinion que ses parents n'étaient que des prévenus et non des coupables.

Elle l'écouta sans l'interrompre un instant, cependant que de grosses larmes coulaient de ses yeux meurtris, et quand il eut terminé, elle dit simplement d'une voix sèche et brisée :

— Merci, maintenant tout est fini !

Puis elle le pria de la laisser seule, et il dut se retirer désespéré.

Le lendemain, vers dix heures, le docteur prenait le train de Ceinture à la gare de la Muette, descendait à la station d'Est-Ceinture et remontait dans le train de Nogent, où il arrivait un peu avant onze heures.

À la gare, il trouva son beau-père, le greffier de celui-ci, le commissaire aux délégations judiciaires, un docteur expert, M. Latouche et deux inspecteurs de police.

On attendait les prévenus qui devaient arriver par le train suivant.

À onze heures vingt, deux gendarmes descendirent d'un wagon réservé du train de Joinville et firent placer entre eux les Merlin qu'ils avaient amenés.

Presque aussitôt on vit apparaître Fil-d'Acier et Zanzibar, accompagnés du fidèle Negro.

Après un accueil bienveillant et rapide aux deux ex-saltimbanques, tout le monde se mit en route pour le bord de la Marne où était située l'ancienne propriété des assassins.

Ceux-ci marchaient très difficilement, serrés de près par les gendarmes qui les tenaient par les cabriolets.

Ils avaient beaucoup changé.

Merlin, très amaigri, pâle, se tenait un peu voûté ; son regard, constamment baissé vers la terre, était devenu indécis, hagard.